



Le Rosaire

Parmi les diverses dévotions nées au sein du christianisme sous le souffle fécondant de la foi et de la charité, la dévotion du rosaire est l'une des plus salutaires et des plus agréables à Marie. Depuis plusieurs siècles, le rosaire est le rempart de l'Eglise contre ses ennemis. Ses triomphes sur l'hérésie, ses victoires sur les Musulmans attestent sa puissance et son efficacité merveilleuses.

Pendant quelque temps cette dévotion a semblé baisser dans l'Eglise, mais Léon XIII, au siècle dernier, l'a fait renaître, lui a rendu son ancien éclat. Il fut le prédicateur, l'apôtre infaîgible du rosaire. Affligé à la vue des maux sans nombre qui désolaient l'Eglise et la société, comme jadis saint Dominique, il lève l'étendard du rosaire, le déclare le remède suprême aux maux actuels. Par de pressants et nombreux appels adressés au monde chrétien, il s'efforce de faire refleurir cette antique dévotion, il en rappelle les bienfaits, il dit sa puissance, son excellence, l'influence bienfaisante qu'elle exerce sur la société comme au sanctuaire intime de la famille, mais par-dessus tout il s'attache à en démontrer l'opportunité. Non seulement elle est une dévotion excellente en elle-même, mais encore elle répond aux besoins des temps actuels. Excellence et actualité du rosaire, c'est ce qu'il est facile de démontrer d'après les enseignements de Léon XIII.

"La prière du rosaire est ainsi appelée, dit-il, comme si elle imitait le suave parfum des fleurs, la grâce des guirlandes fleuries. De même qu'elle est très propre à honorer la sainte Vierge qui à juste titre est saluée comme la rose mystique du paradis et qui y est couronnée d'un étincelant diadème comme la reine de l'univers, elle semble présager la couronne des joies